

Lettre de Roger Martin du Gard à Jean Paulhan, 1953-11-01

Auteur : Martin du Gard, Roger (1881-1958)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Martin du Gard, Roger (1881-1958), Lettre de Roger Martin du Gard à Jean Paulhan, 1953-11-01, 1953-11-01.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14508>

Copier

Information sur la lettre

Date 1953-11-01

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

BELLEME
ORNE

1^{er} novembre 53 -

Cher ami, en rangeant les livres de cet été - tâche
d'automne... - je suis bien confus de me souvenir tout à coup
que je ne vous ai pas remercié du Sade, ni de l'Étymologie !
(Toujours un peu paralysé devant vous, je remets la "comparution"
au lendemain, et le trimestre s'écoule... Tenay-moi compte de
la tardive bonne volonté que j'apporte aujourd'hui à comparoir
- furtivement...) Au vrai, pourtant, j'ai passé, avec ces deux
livres, quelques soirées bien savoureuses ! (J'ai remarqué que
pour goûter un franc plaisir à vous lire, il faut que je me tiens,
non sur la défensive, mais en dehors du jeu, dans une attitude de
spectateur : moins je me laisse convaincre, et mieux je me divertis

à suivre vos raisonnements; plus me ravit votre maîtrise.) Ainsi,
le goût que j'ai pour l'étymologie est sorti indemne du débat. Car
j'ai du goût, ne vous en déplaise, pour l'étymologie. J'en ai fait beaucoup
jadis, aux Chartes, avec le père Longnon, avec Elie Berger; à la Sorbonne avec Brunot. J'ai
continué depuis. Avant d'employer un mot, j'aime retourner aux
sources, retrouver son origine, son sens premier, savoir d'où il sort.
(Avant d'introduire quelqu'un chez moi, j'ai la même sorte d'exigence.)
Vous ne m'avez pas guéri de cette manie - peut-être illusoire - mais
qui me donne, en écrivant, bonne conscience, confort moral. Cela
n'empêche pas que je me sois fort amusé à suivre les délicats
méandres de votre controverse, et que j'en aie tiré, pour mon
instruction, grand profit. On revient toujours enrichi, d'une
rencontre avec vous!

Je lis chaque mois votre N. N. R. F. de A à Z, avec une inaltérable
sympathie. Je m'y suis chez moi, j'y respire l'air natal...

Je vous serre bien affectueusement les mains,

Roger Martin du Gard.